

pays ; et durant les deux dernières années, nos importations ont été de \$6,594,031, dont \$1,639,169 pour la consommation.

LA PROTECTION ET LES AUTRES GRAINS.

Maintenant, passons à l'avoine. Durant les années 1877 et 1878, il a été importé en avoine pour un montant de \$1,262,123, et tout cette quantité paraît avoir été consommée dans le pays, tandis que durant les deux dernières années, nous avons plus importé que pour \$91,856, dont \$60,452 pour la consommation.

Quant aux pois et aux fèves, nous constatons que nos importations en 1877 et 1878 se sont élevées à \$34,399 pour la consommation, tandis que nous n'avons importé durant les années 1880 et 1881 que pour un montant de \$26,854 dont \$25,996 pour la consommation.

L'ORGE.

Si nous passons à l'orge, nous constatons que pour les années 1877 et 1878, les importations se sont élevées à \$324,387, et ce montant paraît avoir été consommé dans le pays, tandis que durant les années 1880 et 1881, nous avons importé de l'orge pour un montant de \$15,814 dont \$14,926 pour la consommation.

Par les chiffres que que nous venons de donner, nous n'avons fait voir qu'une partie de la question qui nous occupe actuellement. Nous avons démontré que les prédictions que nous avons faites au peuple à savoir que le changement de tarif aurait pour effet de diminuer les importations pour la consommation, s'étaient réalisées. Quels sont ceux qui ont profité de la diminution dans nos importations des produits agricoles ? Ce sont nos cultivateurs. Ils ont trouvé sur notre marché une place qui était autrefois occupée par les produits étrangers. Ils ont fourni durant les années 1880 et 1881, des grains,